

Le narrateur commence par faire part d'une reflexion sur des peintures d'Holbein et d'autres artistes. Il fait un portrait de ces traditions campagnardes aujourd'hui perdues, et les met en scene a travers le couple que forment Germain et Marie. Le soir, la Guillette, une voisine, apprenant que Germain se rendait le lendemain au domaine de Fourche pour y chercher femme, demanda au pere Maurice si Germain pouvait par la meme occasion emmener sa fille qui partait travailler chez un fermier proche de la maison du pere Leonard. Il ne voulut tout d'abord pas se confier, mais comme elle lui assurait, avec sincerite, qu'elle serait prete a le voir epouser n'importe quelle fille tant que cela le rendit heureux, il finit par lui avouer son amour pour Marie. Une dimension economique etait egalement en jeu, car en se mariant avec une femme possedant un capital, toute la famille ne s'en trouverait que mieux lotie pour faire face au futur, et, en cas de deces de l'un des chefs de famille, il y aurait plus d'adultes pour assurer la succession. Germain, qui au depart ne voulait pas se remarier car il ne s'imaginait jamais retrouver meilleure femme que sa regrettée a qui il pensait toujours en silence, ecouta tous ces arguments et finit par accepter. Le garçon lui repondit que Marie et Pierre etaient partis peu de temps apres etre arrives, mais il ne savait pas ou. Germain alla voir le maitre, mais celui-ci etait parti avec son cheval on ne sait ou. On lui dit que > et > etaient partis a Fourche. A l'endroit ou ils avaient bivouaque la nuit precedente, il rencontra une vieille femme qui parmi des propos inintelligibles lui dit que cet endroit se nommait >, et que c'etait un endroit maudit. Si quelqu'un s'y arretait la nuit, il etait sur de ne jamais pouvoir en sortir avant le jour, et il arrivait malheur a celui qui en faisait le tour sans y jeter trois pierres de la main gauche pour eloigner les esprits. Il expliqua a Germain qu'en la voyant arriver a la ferme, il l'avait trouvee trop faible et l'avait remerciee, mais voulait cependant lui payer les frais du voyage avant qu'elle ne parte. La mort etait alors consideree comme la punition du riche et la benediction du pauvre, alors qu'elle n'est aujourd'hui que la fin et le renouveau du processus de la vie, une vie dont tous doivent profiter et que tous doivent celebrer. Elle lui dit aussi qu'il ferait mieux de faire un bon mariage avec la riche veuve plutot qu'avec une fille aussi pauvre qu'elle, et que de toutes facons il etait trop vieux pour elle. De retour dans leur pays, chacun se separa pour se rendre chez soi et Germain raconta tout ce qui s'etait passe a ses beaux-parents, en omettant les sentiments qu'il s'etait decouverts pour Marie. Germain, apres lui avoir avoue qu'il desapprouvait le comportement de la veuve, qui menait les hommes en bateau, lui affirma qu'en verite il n'etait pas venu pour epouser sa fille, mais pour lui acheter des boeufs. Quant a sa belle-mere, elle vieillissait et la surveillance des enfants lui pesait de plus en plus ; ceux-ci risquaient de se blesser si on les laissait trop souvent livres a eux-memes. Il lui demanda pourquoi elle ne voulait pas deja se marier au lieu d'aller travailler chez un inconnu, et finit meme par lui demander de l'epouser. Quand Germain et Marie se quitterent, Germain lui repeta encore que ses paroles nocturnes etaient sincerés, et Marie lui demanda d'oublier tout ce qui s'etait dit pour se concentrer sur son futur mariage. C'est alors qu'il marchait dans la campagne, perdu dans ses pensees, qu'il avait vu Germain et son fils en train de labourer un champ a l'aide d'un attelage de boeufs. En s'enquerant d'eux dans les maisons voisines, il apprit que le fermier des Ormeaux etait egalement passe peu de temps apres Marie, et qu'il avait la reputation d'un coureur de jupons. Germain, comprenant qu'il avait manque de respect a Marie, desarçonna le fermier qui s'en allait sans demander son reste, et lui retourna la face contre la terre en lui disant tout le mepris qu'il eprouvait a son egard. C'est la fin de l'histoire de Germain le

laboureur, mais le narrateur continue encore dans le chapitre suivant, et raconte comment se passaient les noces traditionnelles dans sa region. En effet, il approchait de ses trente ans, et apres cet age fatidique, les hommes sont trop vieux pour prendre une epouse dans la region. De plus, sa belle-soeur, qui s'occupait de ses deux enfants plus jeunes, etait sur le point de mettre au monde un nouvel enfant et n'aurait plus de temps a leur consacrer. Il partirait le lendemain, samedi, avec la jument grise, arriverait dans la nuit et pourrait passer le dimanche avec la veuve pour faire sa connaissance. Germain demanda a nouveau a Marie de l'epouser, mais elle ne changea pas d'avis, et lui repondit qu'elle ne souhaitait pas epouser un homme si vieux car elle etait encore une enfant. Marie, qui etait pleine de bon sens, trouva le moyen d'allumer un feu et fit un lit de fortune pour le petit Pierre afin qu'il n'ait pas froid. Pendant que ses compagnons dormaient, Germain ne put s'empêcher de penser a ce que lui avait dit Marie, dont il etait tombe amoureux, et ses pensees etaient pour lui une torture. Marie partit avec Pierre dans la ferme ou elle devait travailler, les Ormeaux, tandis que Germain se rendit chez le pere Leonard, a Fourche. S'eloignant rapidement de l'eglise, il eut envie d'aller embrasser son fils aux Ormeaux, mais il ne vit ni Pierre ni Marie en arrivant a la ferme. Commencant a comprendre ce qui se tramait, Germain courut chercher sa jument grise et partit en direction du bois a la recherche de Pierre et Marie. Dans les temps qui suivirent, Germain ne reussit pas a oublier la petite Marie a laquelle il n'osait pourtant pas s'adresser de peur de l'importuner. Tout le monde se rendait compte qu'il etait triste et melancolique, si bien que sa belle-mere finit par venir lui parler. Il lui expliqua son amour pour elle, qu'il ne faisait que penser a elle depuis qu'ils s'etaient quittes, et qu'il lui demandait une derniere fois sa main. Un jour son beau-pere, le pere Maurice, qui s'inquietait pour lui et ses enfants, vint lui parler et essaya de le convaincre de trouver une nouvelle femme. Il devait venir recuperer son fils plus tard quand Marie l'aurait lave et peigne apres cette nuit un peu particuliere, pour qu'il soit presentable devant la famille de sa convoitee. La belle-mere de Germain lui dit alors d'aller convaincre Marie en allant lui parler, ce qu'il se resolut a faire, sans y croire. Apres quelques minutes a peine, ils aperçurent Pierre, le fils de Germain, qui les attendait sur leur route pour les supplier de l'emmener avec eux. Ils se remirent en route, mais se perdirent encore, si bien que deux heures plus tard ils se retrouvèrent a l'endroit meme ou ils avaient bivouaque auparavant. Le repas fut servi accompagne de vin a volonte, mais Germain but et mangea avec parcimonie et ne se mela pas a l'ambiance festive. Germain etait veuf depuis deux ans et vivait chez sa belle-famille avec ses trois enfants. Germain devait se rendre chez lui de la part de son beau-pere pour rencontrer la jeune veuve et voir s'ils se plaisaient. Marie repondit qu'elle etait trop pauvre pour se marier, et qu'il fallait qu'elle travaille plusieurs annees avant de pouvoir se le permettre. Ils deciderent de s'arreter pour continuer a pied, et peu de temps apres, la jument les quitta en leur arrachant la bride des mains. Ils mangerent une petite partie du gibier que le pere Maurice avait donne a Germain pour qu'il l'offre au pere de la veuve. Son fils, Pierre, lui avait confie, juste avant de s'endormir, qu'il aimerait bien avoir Marie comme nouvelle mere. Ils croiserent un bucheron qui leur montra leurs chemins respectifs, et qui par ailleurs avait trouve leur jument que Germain put recuperer. Ils discuterent en aparté, et le pere dit a Germain qu'il ferait mieux d'aller voir sa fille et de perseverer s'il voulait la seduire. Pensant l'importuner, et s'en desolant, il allait partir quand Marie lui avoua qu'elle aussi l'aimait, et qu'elle etait prete a l'epouser. Le narrateur questionne egalement le role de l'artiste, avant de commencer a raconter

une histoire qu'il qualifie de tres simple, ce dont il s'excuse.C'est ainsi que Germain et la jeune Marie prirent le chemin du domaine de la Fourche sur la jument grise.Sur quoi il prit conge et lui dit qu'il reviendrait a Fourche plus tard pour regler l'achat des boeufs.Tout a coup il entendit derriere lui arriver un homme a cheval qu'il devina etre le fermier des Ormeaux.Celui-ci lui demanda s'il n'avait pas vu passer une jeune fille accompagnee d'un petit garçon.En effet c'etait la premiere fois qu'elle quittait la maison et elle ne connaissait pas le chemin.Le petit Pierre, quant a lui, dit a son pere de ne pas s'inquieter, qu'il convaincrat Marie de devenir sa mere.Ils y etaient en effet passes, mais la gardienne ne les connaissant pas, elle ne les avait pas laisse entrer.Entendant ceci, Germain decida de lui accorder le benefice du doute et se mit a les chercher avec lui.Il questionne la facon sombre et morbide dont les artistes du Moyen Age depeignaient la societe et y compare la vision vehiculee par les artistes contemporains.Son beau-pere avait deja arrange une rencontre avec une jeune veuve de bonne reputation, fille de l'un de ses amis, le pere Leonard.Germain arriva chez le pere Leonard et lui offrit le gibier restant que son beau-pere lui avait confie.Germain ne s'etait pas attendu a trouver de la concurrence, et il fut quelque peu decontenance.Il n'essaya pas non plus de charmer la veuve, qui ne lui avait pas fait bonne impression.Le pere Leonard, voyant que Germain ne l'invitait pas a danser, le prit a part pour lui demander pourquoi.Il trouva un garçon qui gardait les moutons, et lui demanda s'il les avait vus.En chemin, Pierre raconta a son pere ce qui s'etait passe, comment le mechant fermier avait manque de respect a Marie, les obligeant a s'enfuir.Pierre arriva a ce moment-la et lui sauta dans les bras, partageant ce moment de bonheur.Germain le laboureur lui avait fait part de son histoire quelque temps auparavant : la voici contee.En chemin, Germain et Marie discuterent, et Germain se sentit peu a peu tomber amoureux de la jeune Marie.Le pere Leonard l'invita a rejoindre trois autres pretendants qui etaient la egalement, a se disputer les faveurs de la veuve.Germain cessa d'essayer de la convaincre et resta muet le reste de la nuit, depite.Le fermier voulut parler a Marie, et lui proposa en aparté de lui donner une piece d'or en échange de son silence.Il avait aime et respecte sa femme et n'avait jamais pense a se remarier.Il aimait egalement profondement sa belle-famille qui le lui rendait bien.Ils se retrouvèrent alors seuls et perdus au milieu de la foret.Apres ce repas, Germain veilla quelques heures pour s'occuper du feu.Le jour se leva, et ils purent reprendre leur route.Comme il passait par ici, il s'etait mis a sa recherche.Entendant la voix de son pere, Pierre sortit de sa cachette, puis Marie derriere lui.Puis ils partirent tous trois sans se retourner.Ils furent decus mais lui donnerent raison sur sa conduite.Marie etait seule dans sa chaumiere quand il vint lui parler.Ils etaient beaux, travaillant dans une parfaite harmonie.Le pere Maurice et Germain accepterent evidemment de rendre service a Guillette et sa fille Marie.Germain perdit son chemin dans la foret ou l'on ne voyait plus rien.Commençant a craindre le pire, Germain partit de plus belle a travers la foret en appelant son fils.Il vit son fils peu de temps apres, cache dans les fourres.Elle alla parler au pere Maurice, qui donna son accord.Il rentrerait le lundi matin avec une reponse.Apres quelques hesitations, ils se laisserent convaincre et emmenerent l'enfant.Vers minuit, le brouillard se leva et Marie se reveilla.Sans reveiller l'enfant, ils le recoucherent et deciderent d'attendre le jour.Apres le repas ils partirent a la messe tous ensemble.Apres l'office, la veuve dansa avec ses trois autres pretendants.Marie refusa, ce qui rendit le fermier furieux.La nuit tomba avec un brouillard dense.Germain s'y rendit en toute hate.